

JANVIER-MARS 2014

TEMPO

49

JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES ET BLUES EN BOURGOGNE



Jazz et musiques contemporaines : chassés croisés

Adrien Leconte, batteur touche-à-tout - After the Crescent, saison deux
Conservatoire de Chalon : une culture de l'ouverture
Jazz à l'accordéon : retour aux sources ?



Toute l'équipe
du Centre régional
du jazz en Bourgogne
vous souhaite
une très bonne année

2014

Éditorial

De l'importance des réseaux

Depuis le milieu des années 1990 les acteurs du jazz se sont assez vite structurés en réseaux nationaux, condition indispensable au développement de cette musique, à la présence du jazz sur les territoires, à la circulation des artistes, à l'accompagnement de projets, sans oublier la nécessité d'une plus grande visibilité et la volonté également de peser sur les politiques publiques.

Des réseaux qui s'avèrent toujours indispensables pour la diffusion de cette esthétique musicale qui a encore du mal à trouver sa place au sein de la programmation de scènes généralistes.

Des évolutions sensibles sont à l'œuvre, telle cette mutation de l'Afijma – réseau de festivals – vers AJC, un (le) réseau de l'ensemble des lieux de diffusion du jazz qui regroupe clubs, festival, scènes généralistes, théâtres...

Mais cette structuration nationale se doit également d'être complétée sur les territoires à l'échelle de chaque région par un travail de proximité, de repérage et de développement.

Le Centre régional du jazz en Bourgogne fut sans doute l'un des pionniers en la matière, mais d'autres initiatives existent et se mettent en place dans d'autres régions* dans le cadre de démarches toutes singulières et originales.

La rencontre de ces outils de structuration régionale réunis à Lyon le 24 octobre dernier témoigne de cette prise de conscience et d'un processus en marche dont nous devrions prochainement nous faire l'écho.

*Bourgogne, Bretagne, Centre, Champagne-Ardenne, Languedoc-Roussillon, Basse Normandie, Pays de la Loire, Rhône-Alpes.

Roger Fontanel ■

Tempo est une publication trimestrielle gratuite éditée par le **centre régional du jazz en bourgogne**
3 bis place des Reines de Pologne - BP 824 - 58008 Nevers cedex - 03 86 57 02 02 - tempo@crjbουργogne.org - www.crjbουργogne.org

Le Centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le conseil régional de Bourgogne, Nevers Agglomération et bénéficie du soutien de la Sacem.

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel - Secrétariat de rédaction : Hoël Germain
Conception graphique : Anne Gautherot - Équipe rédactionnelle : Pascal Anquetil, Thierry Menu, Arnaud Merlin, Michel Pulh, Sylvain Siclier

Participation à ce numéro : Jean Berry, Armel Bloch, Tatiana Bourdeau, Élodie Daguin, Ludovic Florin, Hoël Germain, Stephan Hernandez, Guillaume Malvoisin, Philippe Méziat, Sébastien Pois, Corine Pourtau, Michel Pulh, Mélissa Rousselet

Photographie de couverture : © Clément Vallery

Impression : Imprimerie normalisée - 4 rue Thomas Edison - BP 40017 - 58 641 Varennes-Vauzelles cedex
Tirage : 5 100 exemplaires - gratuit
ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : décembre 2013



■ 4

Chroniques

- À l'Ouest de la Grosne... du nouveau !
- Le SOLIMA, des enjeux pour les musiques actuelles à l'échelon régional
- Jean-Marie Machado à la rencontre du big band cosnois
- Central... et plein de ressources, un éclairage "maison" sur une action discrète

■ 6

Réseau

- Préludes hivernaux : premiers concerts soutenus avant tournées
- Émergence et insertion professionnelle : une synthèse qui ouvre des perspectives

■ 7

Disques

■ 9

Portrait

Adrien Leconte, batteur touche-à-tout

■ 10

Diffusion

Le Crescent se déploie en ville

■ 11

Enseignement

Conservatoire de Chalon : une culture de l'ouverture

■ 12

Dossier

Jazz(s) et musique(s) contemporaine(s) : chassés croisés

■ 18

Agenda

■ 22

L'art et la manière

Jazz à l'accordéon : retour aux sources ?

■ 23

Nouvelle séquence

All The Things You Are (1/4)

BRÈVES

INVITATION AU SWING DU BATEAU IVRE

Le septet hommage à Count Basie, Kansas City 71, initié par le flûtiste Patrick Rudant, sera en concert le jeudi 23 janvier au Galpon de Tournus (71) puis le dimanche 26 à Saint-Boil (71), à l'invitation de l'école de musique le Bateau Ivre de Buxy et avec le soutien du CRJB. Cette représentation sera également la restitution du stage jazz qui débute le samedi 25 : un atelier ouvert à tous les instruments mené conjointement par le leader de l'orchestre et Joseph Lapchine, saxophoniste et enseignant, entre autres, à Buxy. kansas-city.fr

L'YONNE A SA SMAC

Presque quatre ans après l'inauguration de la salle, le Sillex d'Auxerre a obtenu sa labellisation Smac (scène de musiques actuelles) du Ministère de la Culture en octobre dernier. Une reconnaissance officielle garantissant une partie de son financement par l'État pour trois ans en contrepartie du respect d'un cahier des charges comprenant notamment la diffusion de l'ensemble des musiques actuelles, dont le jazz, les musiques improvisées et le blues. www.lesillex.fr

NOCTAMBLUES DE CHOIX

Les Nuits du blues à Talant les 21 et 22 mars annoncent des pointures du blues des deux côtés de l'Atlantique : la figure fondatrice du blues anglais en la personne de l'octogénaire John Mayall, Otis Taylor et Sugar Ray & The Bluetones côté américain. Certainement de quoi tenir éveillés les amateurs de notes bleues. jagoblues.org

À l'Ouest de la Grosne... du nouveau !

Alors que vient d'être réédité chez le label Soleil Mutant l'album d'Alain Eckert quartet regroupant des enregistrements de 1981 dont deux réalisés par Jacky Barbier à l'Ouest de la Grosne, quelques nouvelles des Archives départementales de Saône-et-Loire qui en collaboration avec le Centre régional du jazz ont recueilli le fonds sonore de ce lieu devenu mythique en Bourgogne.

Les Archives départementales de Saône-et-Loire, en partenariat avec la société 1égal2 à Marseille et les archives départementales des Hautes-Alpes et du Var, sont sur le point de lancer une nouvelle application « Archiphone » dédiée exclusivement aux documents sonores.

À partir de leur site, il sera possible de consulter prochainement une sélection d'en-

registrements audio complètement inédits. Ainsi, certains concerts enregistrés par Jacky Barbier pourront être librement écoutés. Au menu d'une première vague de mise en ligne : Alain Eckert aux côtés de Charles Loos (1979) et avec son quartet (1982), Jacques Cézanne et Valentin Clastrier (1981), le quintet de Jean-Luc Cappozzo (1992) et Faton Cahen solo (1999). ■

www.archives71.fr

Un inventaire du fonds Barbier est déjà accessible en ligne sur le site archives71.fr (dans Chercher/Inventaires en ligne/État des fonds/Culture/Fonds privés/Fonds Barbier) et la liste des artistes s'y étant produits est consultable sur le site du CRJ rubrique Patrimoine.

Le SOLIMA, des enjeux pour les musiques actuelles à l'échelon régional

Stephan Hernandez

Le 11 juin dernier s'est déroulée à la Va-
peur à Dijon, la seconde assemblée plénière du SOLIMA régional. Cette rencontre a rassemblé plus de soixante-dix acteurs des musiques actuelles, élus et représentants de l'État et de la Région. Jany Rouger, chargé d'étude, y a présenté un état des lieux des musiques actuelles en Bourgogne.

C'est avant tout l'hétérogénéité entre les territoires et entre les esthétiques musicales qui marque ce diagnostic : des pôles disparates de développement des musiques amplifiées, des musiques traditionnelles particulièrement dynamiques mais peu organisées, un monde du jazz structuré autour du Centre régional du jazz en Bourgogne¹.

La diffusion à l'échelle régionale pour les artistes des musiques amplifiées apparaît comme l'un des enjeux structurants. On y repère des politiques publiques, des acteurs très engagés et des réseaux informels mais

peu d'articulation à l'échelle régionale.

On note également une fragilisation des associations et des emplois, justifiant un véritable travail sur la formation et la pérennisation des postes existants.

La filière de l'enseignement des musiques actuelles développée et complète est un point fort de la Bourgogne (de l'enseignement initial au Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique). Cette particularité régionale génère des questions sur la transmission des musiques actuelles et les articulations entre les lieux de diffusion et les lieux d'enseignement ou de transmission.

Les thématiques dégagées font l'objet de groupes de travail qui restitueront les résultats de leurs travaux lors d'une prochaine assemblée plénière en 2014. ■

Schéma d'Orientation des Lieux de Musiques Actuelles dont la coordination a été confiée au Lab (Liaisons Arts Bourgogne). Les documents de référence et l'étude présentée le 11 juin 2013 sont accessibles sur le site du Lab : www.le-lab.info

1. Le CRJ est membre du comité de pilotage du SOLIMA régional

Jean-Marie Machado à la rencontre du big band cosnois

Mélissa Rousselet



© Alexandra Lebon

La deuxième saison du Jazz Club des Palais accueille Jean-Marie Machado le 14 mars à Cosne-sur-Loire en compagnie du Big Doo Doo Band, ensemble de quinze musiciens amateurs de jazz. Un concert en forme de restitution du travail mené depuis novembre sur le répertoire du pianiste et une soirée à l'image des actions culturelles que développe D'Jazz Nevers sur le territoire.

« Le Big Doo Doo Band interprète plutôt des standards » explique le di-

recteur de l'école de musique Jean-Yves Chir. « L'idée est donc de jouer un répertoire original » et de répondre au souhait du chef d'orchestre Sébastien Ledoux de s'immerger dans l'univers d'un arrangeur pour big band. Construit en collaboration avec D'Jazz, ce projet pédagogique répond donc aux attentes locales avec la résidence de Jean-Marie Machado.

Initiateur et compositeur de l'orchestre Danzas, grande formation qui réunit la fine fleur des solistes de jazz, ce musicien, figure majeure de la scène européenne, est particulièrement engagé dans le développement et la diffusion de ce type d'ensembles au travers de la fédération Grands Formats. « Pour un compositeur, souligne-t-il, une grande formation est un moment incontournable où l'on a la possibilité de créer avec des palettes de sons différentes ; comme un peintre passant de deux à plusieurs couleurs. En fonction des timbres, je cherche les équations sonores qui permettront à l'orchestre de faire sonner ma musique. »

Il se produira aussi le 17 mars, toujours sur la scène de la salle Palatine, avec son nouveau trio Ruffle Swing ; un moment ponctué d'une dégustation de vins de Loire, selon le principe du Jazz Club des Palais. ■

Central... et plein de ressources¹, un éclairage "maison" sur une action discrète

Tatiana Bourdeau

Les deux principales missions du centre de ressource du Centre régional du jazz en Bourgogne sont d'identifier les acteurs présents sur le territoire en lien avec le jazz et de favoriser leur mise en réseau.

Si certains musiciens ou diffuseurs ont pris l'habitude d'envoyer leur actualité, ce n'est pas le cas majoritaire. Il faut donc partir à la pêche aux informations, dans la presse locale et régionale, sur les réseaux sociaux... Cette année, plus de 80 nouvelles activités ont été recensées. Ce système a ses limites puisqu'il n'informe pas de la disparition d'un groupe ou de l'arrêt d'un service : seule la suppression des festivals ou des saisons culturelles trouvent un écho dans les médias.

Il est donc primordial pour le CRJ de toujours garder un lien avec les différents acteurs au fil des années et d'organiser régulièrement des "chantiers de mises à jour" ; actuellement ce travail porte sur les lieux d'enseignement du jazz.

La mise en relation des différents acteurs

du jazz en Bourgogne passe notamment par l'annuaire du jazz en Bourgogne, accessible à tous via le site du CRJ. Régulièrement actualisé, cet outil présente les acteurs recensés en région selon plusieurs critères de recherche (type d'activité, implantation, style musical...). Ceci permet aux diffuseurs de trouver des groupes qui correspondent à leur souhaits de programmation, aux musiciens de pouvoir contacter les salles de concerts ou les festivals qui seront sensibles à leur musique, etc. Ces informations sont également mises en avant via les *Sézzames*, guides pratiques consacrés à un sujet spécifique (les petits lieux de diffusion, les médias qui parlent de jazz, le blues en Bourgogne ou encore les droits d'auteur) et qui s'adressent aussi bien aux professionnels qu'aux amateurs de cette musique. ■

1. Sur une suggestion de Jacques de La Palisse



© CRJB

Préludes hivernaux : premiers concerts soutenus avant tournées



Commençons dans le *désordre*, en paraphrasant le titre de l'album d'Hélène Labarrière quartet sorti l'année dernière. La contrebassiste « *rousse énergique et aventureuse* »¹ et ses complices, François Corneloup (saxophone), Hasse Poulsen (guitare) et Christophe Marguet (batterie) donneront le dernier concert soutenu de ce premier trimestre 2014, le 13 février à la Vapeur de Dijon, dans le cadre de la saison D'Jazz Kabaret de Media Music.

À défaut d'ordre chronologique revenons à l'Équilibre de Nash, de passage au Jazz Club des Palais de Cosne-sur-Loire (58) le 27 janvier. Ce quintet est formé autour des saxophonistes Jean-Charles Richard et Éric Prost avec Roberto Tarenzi (piano), Jérôme Regard (contrebasse) et Stéphane Foucher (batterie) et son *modus operandi*, que l'intitulé matheux résume en théorème, est de réinventer dans l'instant son propos musical par la mise en jeu de la cohésion de ses membres.

Une discipline ludique de l'expression sans filet que partagent sans doute ces deux formations, qui retrouveront dans l'année les routes de Bourgogne, en avril pour Hélène Labarrière quartet, en octobre pour l'Équilibre de Nash. ■

1. Selon les mots du tromboniste Yves Robert, en exergue du site d'Hélène Labarrière.

Émergence et insertion professionnelle : une synthèse qui ouvre des perspectives

Le 15 novembre dernier à l'occasion du 27^{ème} D'Jazz Nevers Festival et dans le cadre d'un Conseil d'administration élargi du Centre régional du jazz, a eu lieu la restitution de la synthèse des rencontres professionnelles Jazz, une scène créative en région des 14 et 15 juin dernier à Chalon-sur-Saône consacrées à l'émergence.

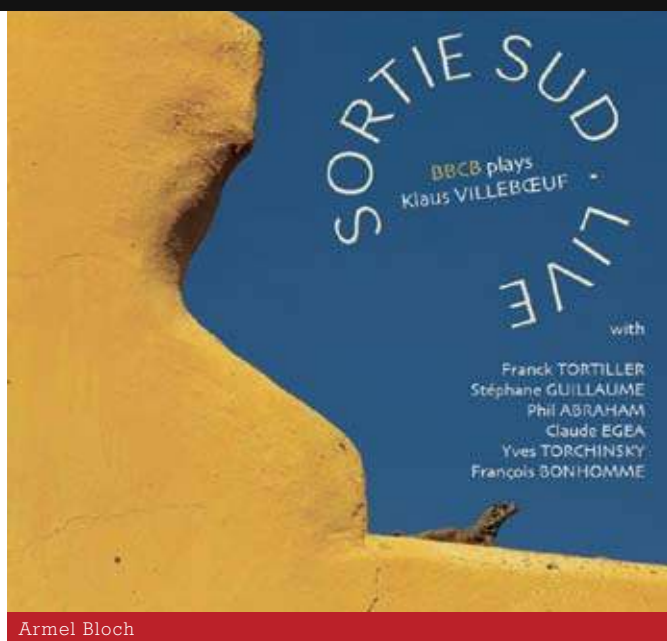
De cette synthèse – réalisée par Bob Revel et consultable sur www.crijbourgogne.org – dont tous les participants ont souligné la qualité et la pertinence, ont émergé plusieurs chantiers et pistes de travail qui devraient être mis en œuvre à court et moyen termes.

Parmi celles-ci nous pouvons vraisemblablement retenir assez rapidement l'accompagnement personnalisé de groupes à partir de diagnostics partagés, la formalisation d'un dispositif de premières parties, mais aussi la mise en place, en partenariat avec le PESM, le

Lab et les conservatoires, d'actions de formation sur des préoccupations et besoins déjà repérés.

Le développement d'un projet interrégional d'aide à l'insertion en collaboration avec d'autres outils de structuration régionale, comme l'organisation de prochaines rencontres professionnelles en tirant les enseignements de cette première édition dont tous se sont accordés à souligner l'intérêt, devraient pouvoir être envisagés à l'horizon 2015/2016.

De par son positionnement de relais et d'interface entre différentes structures concernées par ces questions, le Centre régional du jazz réaffirme ainsi son rôle sur les enjeux de l'émergence et de l'insertion professionnelle. ■



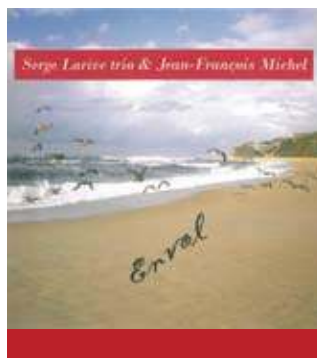
25 ans pour une nouvelle *Sortie Sud*

BBCB *Sortie Sud*

Il y a plus d'un quart de siècle, Christian Villeboeuf créait le Big Band Chalon Bourgogne. Depuis, plusieurs programmes ont vu le jour, de nombreux musiciens ont répondu présents aux concerts et sessions d'enregistrements de six disques. Certains ont quitté ce beau navire, d'autres l'ont rejoint ou sont encore fidèles aux pupitres. Le BBCB a su interpréter aussi bien des répertoires traditionnels du jazz en grande formation (Count Basie, Duke Ellington) que des programmes plus contemporains comme *Sortie Sud*, une création confiée au compositeur Jean-Claude Villeboeuf en 1997, après laquelle un enregistrement studio a vu le jour.

Pour fêter l'anniversaire de cette longue existence, les frères Villeboeuf ont redonné naissance à ce répertoire lors d'un concert évènement en novembre 2012, au cours duquel il fut question de jouer les arrangements des compositions originelles pour laisser davantage de place à la mise en valeur et à l'évolution des solistes lors des improvisations. Le big band est réduit à huit personnes et six invités (dont Franck Tortiller, Stéphane Guillaume et Phil Abraham), qui ont tous marqué l'histoire et l'orientation de l'orchestre. Il en résulte une musique joliment écrite et de haute qualité d'interprétation, à découvrir sur *Ravenala*, *El pacado mortal*, *L'étoffe rouge* et *Parque Güell*. Une très belle façon de souffler 25 bougies bien méritées, en espérant fêter le double dans un quart de siècle. ■

bcb.on-web.fr



Essor maîtrisé

Serge Larive trio & Jean-François Michel

Envol

Un premier album du pianiste autunois Serge Larive qui signe les compositions pour ce trio dont la section rythmique est une histoire de famille, avec Claude Juvigny à la batterie et Clément Juvigny à la contrebasse. Le répertoire est également enrichi de la présence d'un quatrième musicien, Jean-François Michel, dont les interventions aux saxophones alto et soprano renforcent le lyrisme et l'énergie des morceaux les plus enlevés et ajoutent du soyeux aux balades, dans lesquelles le goût du compositeur pour les mélodies sensibles semble s'exprimer pleinement. Un album équilibré entre un ancrage dans une certaine tradition jazz par les sonorités rondes, la sobriété des arrangements et une modernité marquée ponctuellement par un groove plutôt éloigné du swing. ■

BRÈVES

PIXELS DE JAZZ HISTORIQUE

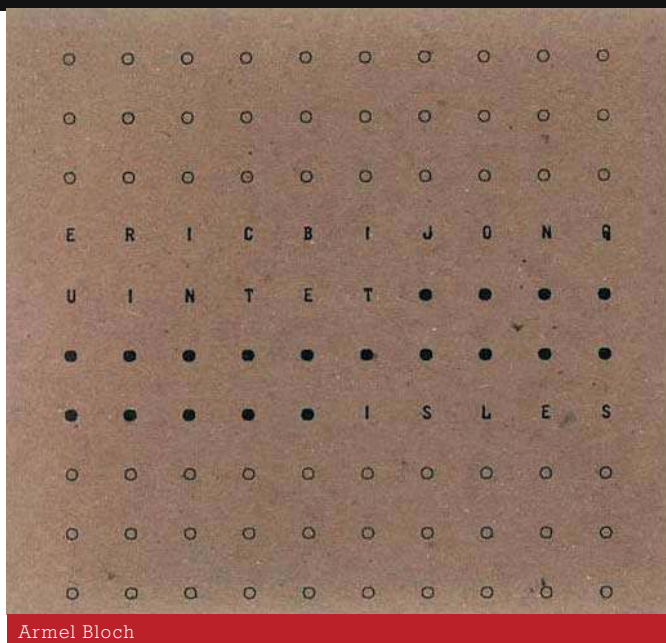
Ideo Libris, jeune maison d'édition dijonnaise spécialisée dans les livres numériques – comprenez des contenus conçus pour être interactivement visionnés et écoutés sur tablette – propose avec Don Sleet le premier épisode d'une collection de documentaires numériques consacrés aux "oubliés du jazz", réalisé par Nicolas Rabel. Une forme innovante susceptible de piquer la curiosité des technophiles amateurs de jazz ; les premières "pages" peuvent être consultées gratuitement sur le site de l'éditeur. www.ideo-libris.com

D'ICI ET D'AILLEURS

Parmi le très international entourage musical de la pianiste russe Regina Litvinova sur son nouvel opus, Regina Litvinova Jazzsuite Shapes of 4, on notera la présence du saxophoniste Jean-François Michel, dont le prochain album en leader du quintet Espace Fraîcheur est également annoncé sous peu.

À SUIVRE

Le guitariste Olivier Mugot prépare son second album, qui suit *Distance(s)*, sorti en 2011. Un nouvel opus qu'il enregistre en trio, avec Benjamin Jouet (batterie) et Philippe Henner (basse) et non avec son quintet qui compte également Pascal Henner (percussions) et Gwenaél Micault (bandonéon). oliviermugot.com



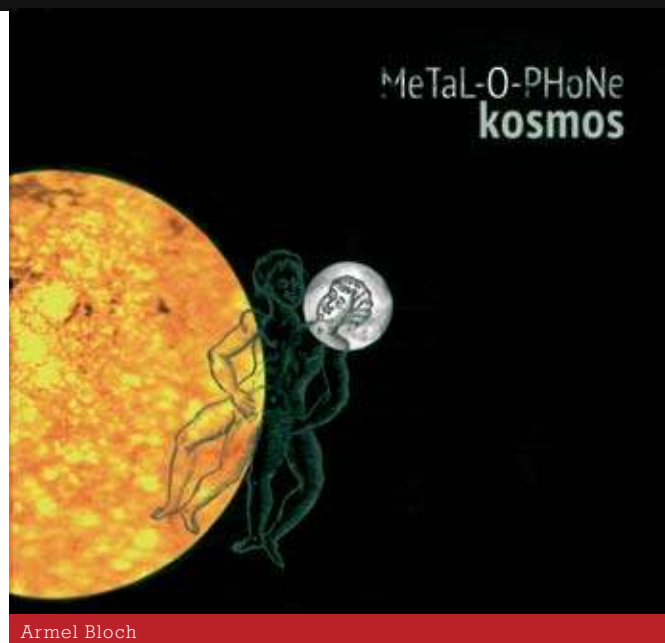
Armel Bloch

Archipel mélodique

Éric Bijon Quintet *Isles*

L'accordéon a prouvé depuis belles musettes sa place dans le jazz. Les diverses adaptations de l'instrument ne cessent d'impressionner, au point de retrouver le clavier à bretelles en soliste dans de nombreuses formations. La Bourgogne compte plusieurs représentants de cette tendance, parmi lesquels Éric Bijon qui dispose d'une belle bouteille de jazz (sa présence au sein de l'ONJ Tortiller l'a prouvé) et de chansons françaises (il fut un accompagnateur et compositeur fidèle aux côtés de Mano Solo). On le connaît virtuose en concerts mais discret sur disques en dehors de son duo Soffio. Voici une belle occasion de découvrir son univers avec l'album *Isles* de son quintet, recréé en 2009 au Festival Jazz à Couches, entendu par la suite par certains d'entre vous sur quelques scènes bourguignonnes. Cet album marque par son caractère très mélodique proche de la chanson, dépourvu de toutes formes de swing. La rythmique, composée de François Laizeau (batterie) et Yves Torchinsky (contrebasse), déjà bien rodée et connue des scènes françaises est associée à un binôme de choc : les souffleurs Jean-François Michel (saxophone alto) et Patrice Bailly (trompette). Les compositions sont touchantes, chargées d'émotions et porteuses de plaisir à l'écoute. Difficile de rester insensible à *Marre de cristal*, *Shima*, *OK ciao*. Cet album dont la sortie est prévue dans l'année nous livre une musique inédite parmi les multiples expériences connues de l'instrument. ■

www.ericbijon5.com



Armel Bloch

L'espace sonore profond

MeTaL-O-PHoNe *Kosmos*

Que retient-on d'un tel titre après écoute ? Une incitation à embarquer dans un vaisseau spatial pour conquérir une autre planète avec d'autres sons, des agencements de textures et formes rythmiques inhabituelles... On ne sait trop comment ces musiciens sont arrivés à ce résultat mais c'est sans aucun doute le fruit d'un travail de recherche sur l'identité sonore et de composition d'un groupe, gage de son authenticité. La musique de ce trio nous invite à partager des moments d'écoute inoubliables avec des instants tumultueux de transes (Playtime), calmes convaincants (dans *Tupac Amaru* ou *East Part Of The Island* dans lequel le contrebassiste Joachim Florent excelle), des périodes mélodiques nécessaires à la cohérence du disque et mise en valeur des propos de chacun (perceptible sur *La Cumbia de la Luz*). MeTaL-O-PHoNe réussit pour la deuxième fois sur disque une œuvre remarquable à découvrir au plus vite. ■

www.collectifcoax.com



Jean Berry - Photographie Clément Vallery

Adrien Leconte, batteur touche-à-tout

Il a rejoint la région parisienne et ses amis du Sup', une équipe de Bourguignons doués qui s'éclatent entre jazz, musiques improvisées et électroniques, un pied à la capitale et l'autre dans leur Bourgogne natale. Rencontre avec Adrien Leconte.

O n l'a croisé à Dijon avec Timothée Quost, Gabriel Boyault (*Tempo* 43) et Julien Podolak, étudiants du CNSMDP qu'il a récemment rejoint, puis à Chalon-sur-Saône, entre le conservatoire et les jam-sessions et concerts du Vins sur 20... Et encore avec Ocho'Son, le sextet salsa du bassiste Damien Dequiedt. À vingt-cinq ans, après quatre ans de droit et un DEM quasi validé l'an dernier, le batteur Adrien Leconte a intégré le CRR d'Aubervilliers, et une formation aux techniques d'improvisation du centre de musiques Didier Lockwood, avec parmi les intervenants André Charlier et Benoît Sourisse... Et retrouvé ses amis susmentionnés, avec également Paul Boulier et Alex Labonde. « *Paris, c'est l'occasion de consolider son réseau, pour se professionnaliser en tant qu'intermittent* », note le musicien, qui dit aujourd'hui penser à « *des projets dans les musiques actuelles et électroniques. Et à la composition* ».

Privilégier l'émotion à la technique

Il a débuté la batterie et les percussions classiques tout jeune, du côté de Châtenoy-le-Royal, avec Christophe Drigon ; avant de perdre un peu la musique de vue, puis de s'y remettre pendant son cursus de droit, avec cette bande remuante qui agitaient à l'époque Dijon. « *Eux étaient au conservatoire, et j'ai commencé à réécouter du jazz... Et puis la batterie est un bon défouloir. Le rythme m'a toujours attiré, notamment les musiques africaines, latino et afro-américaines. Les Beatles, Miles Davis, Art Blakey... Qui privilégient l'émotion à la technique* ». En 2009, Adrien Leconte rejoint le conservatoire de Chalon, décidé

à se réorienter vers une carrière musicale. « *Il y a des formations de musiques actuelles, mais le jazz reste central pour l'apprentissage de la batterie* », note celui qui étudie l'improvisation libre avec Olivier Py, l'histoire du jazz avec Michel Martin-Charrière, et son instrument avec Stéphane Ranaldi. Il se passionne pour son mémoire de 70 pages, intitulé *La Charleston dans le jazz*, remontant jusqu'aux origines antiques de l'ancêtre romain de cet instrument, « *le dernier intégré à la batterie jazz, et plus généralement moderne, aujourd'hui omniprésente dans tous les styles de musique* ». Et traversant l'histoire jusqu'à Elvin Jones, une autre référence. Travail qu'il entend décliner en une version orale, dans l'esprit d'une conférence.

En première partie de Pierrick Pedron

Ce cursus à Chalon a été l'occasion de l'enregistrement du répertoire d'Octopulse, à Nicéphore Cité, « *une nouvelle approche du studio et du mixage pour moi, avec une belle place à l'improvisation lors des sessions* ». Mais aussi de lancer une programmation de jam-sessions et concerts au Vins sur 20, un bar de la rue aux Fèvres, l'hiver dernier, avec Ugo Lesprit et les musiciens de John S. Fox, le trio qu'il forme avec Jonathan Carette (p) et Étienne Renard (cb), qui se produit avec celui de Pierrick Pedron, en avril en Bourgogne, dans le cadre du nouveau dispositif d'accompagnement du CRJ sur les premières parties. Et enfin de participer à la création de l'association VIE, autour d'une douzaine de musiciens qui forment l'orchestre du même nom, et d'événements mettant en scène les musiques contemporaines et improvisées dans le Chalonnais. ■



Jean Berry

Parmi la programmation éclatée du Crescent, le trio BFG au théâtre de Cluny

Une saison ou plutôt un semestre hors les murs, avant de s'installer dans les caves de la place Saint-Pierre. Le Crescent s'éparpille aux quatre coins de l'agglomération mâconnaise et au dehors, pour attirer en fanfare le public dans son nouvel espace dédié au jazz.

Le Crescent se déploie en ville

Il y en aura pour tous les goûts, jusqu'à l'été à Mâcon : le Crescent propose un semestre de programmation hors-murs tous azimuts. Une opération séduction avant d'évoluer dans une nouvelle jauge de 150 à 300 spectateurs¹, à proximité de la place Saint-Pierre (*Tempo* 48), qui doit être inaugurée l'été prochain... Et à la clé, pendant cette période de transition, un élargissement géographique de l'offre, à l'échelle de l'agglomération et hors des frontières du Mâconnais, avec des représentations dans des lieux déjà investis (Scène nationale, Cave à Musique, Auditorium du conservatoire), mais aussi avec l'école de musique de Charnay-lès-Mâcon, et jusqu'au théâtre municipal de Cluny, avec l'équipe du festival Jazz Campus.

Une jauge nettement plus importante

Ouverture explosive, le 24 janvier à la Cave à Musique, avec le trio du saxophoniste et MC londonien Soweto Kinch. La salle de musiques actuelles accueille d'ailleurs une jam mensuelle cet hiver². La semaine suivante, le trio BFG (Emmanuel Bex, Glenn Ferris et Simon Goubert) sera au théâtre de Cluny (31 janvier). Et un mois plus tard, le Kurt Weill Project de François Chesnel se produira à la MJC de l'Hérítan pour le festival Scènes Pop (28 février). « Cette démarche induit plusieurs formes de partenariats et coproductions et a une incidence positive sur la taille, le style et le coût des formations que nous accueillons », note le directeur Antoine Bartau. « C'est un test sur

les styles de programmation que pourra accueillir notre nouveau lieu, et également un semestre à taille réelle, avec une jauge nettement plus importante. Une période exceptionnelle dans la vie du club, et une manière de préfigurer nos 20 ans ».

Une dimension pédagogique

« Le Crescent organise son stage ici chaque été », note Éric Geneste, directeur du conservatoire, dont l'auditorium a accueilli quelques concerts mémorables au fil des années, avec Denise King, Alain Jean-Marie, Bojan Z, Pierrick Pedron. « Et nous comptons poursuivre ce partenariat sur l'enseignement et la programmation ». Le club est impliqué dans la démarche pédagogique du nouveau département jazz, qui mène jusqu'au DEM, avec cinq professeurs³ et déjà plus d'une cinquantaine d'élèves, par le biais de jam-sessions et de rencontres. Et l'auditorium devrait être plein pour les concerts du Strio avec le saxophoniste Will Vinson (14 mars), du big-band l'O.E.U.F. (29 mars), et du Manuel Gesseney quintet (16 mai). Les musiciens du Crescent quartet⁴ présenteront également un spectacle original, créé avec les élèves de l'école de musique de Charnay-lès-Mâcon, dans le cadre d'un nouveau partenariat, à la salle de la Verchère (12 avril). Dimension pédagogique également avec une séance scolaire de *Pierre et le Loup*... Et le Jazz, adaptation de l'œuvre de Prokofiev par le Keystone Big Band, en après-midi, avant une représentation en soirée, agrémentée d'un set sur le thème "jazz et cinéma" avec la chanteuse Cécile Mc Lorin Salvant, à la Scène nationale (6 mai), où le club avait fêté ses 10 ans en 2005 et ses 15 ans en 2010. ■

1. Le Crescent qui compte 480 adhérents, a accueilli en 2013 plus de 1200 spectateurs en une trentaine de concerts, et près de 5000 personnes à son festival d'été sur l'esplanade Lamartine.
2. Les jeudis 20 février, 13 mars et 17 avril.

3. Jacques Baguet (s), Fabrice Tarel (p), Bruno Simon (g), Jean-Noël Beriat (cb), Hervé Baudoux (dms).

4. Éric Prost (s), Romain Nassini (p), Greg Théveniau (b), Stéphane Foucher (dms).



© Sébastien Pois

Une belle respiration pour les élèves du département jazz du Conservatoire, avec la bonne humeur et la générosité du Parc X trio.

Sébastien Pois

Conservatoire de Chalon : une culture de l'ouverture

Quelque part, dans une petite salle du conservatoire. Une quinzaine de paires d'yeux et d'oreilles sont grands ouverts, pour mieux absorber le maximum de notes et de paroles. Celles du Parc X trio, trois trentenaires venus tout droit de Montréal avec leur accent chantant, leur amour immodéré du jazz et une immense envie de transmettre une expérience déjà grande. Entre morceaux, souvenirs et technique, ils promeuvent le *"do it yourself"* et livrent des flots de conseils. Comme ceux de *"pratiquer le maximum, tout en prenant le temps de s'écouter"*, ou encore de *"travailler avec du monde que l'on aime, car la vie est trop courte pour faire autrement !"*.

Autour d'un bon vieux bœuf, dans un petit bar du centre-ville, la *master class* se transformera en une sorte de communion autour du jazz, jusque tard dans la nuit. *"Une belle respiration pour sortir de l'ordinaire"*, commente Olivier Py, le coordinateur du département jazz du conservatoire (CRR) de Chalon. *"Cette rencontre a d'autant plus intéressé les élèves qu'il ne s'agit pas de musiciens de renommée mondiale, mais plutôt de gens assez proches de ce que peut-être leur propre parcours dans cinq ou dix ans"*. Un parcours qui, pour la cinquantaine d'élèves chalonnois (un chiffre constant depuis plusieurs années, sur quelques 1800 élèves au total pour le CRR), se veut largement ouvert sur le monde, comme le détaille Stéphane Warnet, le responsable de l'action culturelle : *"Certes, à part au coup par coup, il n'y a pas de liens pérennes avec la danse ou le théâtre. Mais une vision très ouverte a néanmoins été développée par Olivier, depuis son arrivée il y a sept ans."*

Avec entre autres un cours d'improvisation libre et un travail autour de l'écriture. Cela permet de former des musiciens avec à la fois des bases solides et un univers qui leur est propre. Timothée Quost, qui est en train de se faire un nom, en est l'exemple parfait."

Pour Olivier Py, la cohérence de l'enseignement réside dans cette *"perpétuelle circulation entre tradition et création. Mais il faut être honnête, au niveau où se situe la plupart des élèves, il reste nécessaire d'apprendre des choses de base, qu'on trouve dans la tradition"*. Là est sans doute une des forces du CRR : savoir se regarder en face, et donc s'adapter. *"On va jusqu'au DEM et on est capable de former des gens à des parcours professionnels, mais ce n'est pas forcément le but. C'est déjà une fin en soi de former des gens éveillés, avec une autonomie et une pratique artistique régulière"*, insiste Stéphane Warnet.

Qu'ils soient de futurs professionnels ou amateurs éclairés, les élèves disposent en tout cas de cours variés, dont un d'histoire du jazz, et un autre, tout nouveau, de rythme. La traduction, en somme, d'une perpétuelle remise en question : *"On essaie de s'améliorer chaque année. Mais avec cinq professeurs et demi, on finit par se heurter à un problème de volume d'heures"*, admet Olivier Py. Un problème qui pourrait bientôt être solutionné ; c'est en tout cas le souhait de Robert Llorca, le directeur du CRR : *"Au niveau horaires, le jazz est ma priorité pour l'an prochain. Ce qui permettrait au passage d'augmenter le nombre d'élèves, d'une vingtaine environ. Le jazz est incontournable au CRR"*. ■



Jazz(s) et musique(s) contemporaine(s) : chassés croisés

Ludovic Florin

Les relations entre le jazz et la musique contemporaine depuis le milieu des années 1960 sont pour le moins complexes, et cela à tous niveaux. Contextuellement, les années 1960 voient de grands bouleversements : le déroulé historique pensé selon une intrigue narrative linéaire est mis à mal. Tout se brouille à l'âge de l'information : les styles, les genres, les courants, les tendances...



Anthony Braxton, 1976

En outre, nombre de musiciens continuent de mettre de côté le terme “jazz”, tandis que certains compositeurs bouleversent les notions de modernité, d’avant-garde, d’expérimentalisme, tout cela se retrouvant dans une véritable Babel d’expressions en “-isme”. De plus, les attitudes d’un champ vis-à-vis de l’autre sont multiples : emprunt, inspiration, aspiration, contestation... La géographie a aussi son mot à dire dans cette histoire. Que l’on soit à New York, à Chicago, à Darmstadt, à Rome ou à Londres, la théorisation, la perception, la compréhension, l’appropriation musicales ne sont pas les mêmes. Enfin, la dimension sociale n’est surtout pas à négliger, car être Afro-Américain, Américain W.A.S.P., Allemand, de la classe aisée ou populaire, *et cetera*, a des incidences sur la manière d’appréhender le phénomène sonore. Ce qui va suivre tentera donc davantage de dégager quelques lignes de force plutôt que de recenser l’intégralité des va-et-vient et des interrelations entre ces deux sphères musicales.

Dans les années 1960, le jazz est loin d’être insensible aux mouvements tectoniques des trois grandes tendances qui se dégagent dans le domaine de la composition écrite occidentale : la voie ouverte par John Cage au hasard (avec ses prolongements inattendus, tel le minimalisme) ; la concentration sur le timbre avec l’avènement de la musique électronique ; et les premiers frémissements de ce que l’on nommera par défaut *a posteriori* postmodernité.

Deux scènes du jazz américain vont être rapprochées de l’avant-garde occidentale : New

« les attitudes d’un champ vis-à-vis de l’autre sont multiples : emprunt, inspiration, aspiration, contestation... »

York et Chicago. Au début des années 1960, le rendu sonore du free jazz expressionniste est parfois perçu de la même manière que certaines pièces contemporaines – en résumé, inaudible, non-mémorisable, et sans structure –, alors qu’il n’a que peu à voir avec ces dernières. Si en surface l’atonalité, l’usage de clusters¹, les vagues énergétiques que Cecil Taylor élabore sont proches auditivement des œuvres de Stockhausen par exemple, les techniques aléatoires que ce dernier emploie dans ses partitions se voient vertement critiquées par le pianiste : « *Stockhausen a appelé des mecs qui improvisent pour ce qu’il nomme “réalisation”. [...] Ils m’ont montré les partitions... [...] Ce sont des approximations, des guides qui indiquent ce qu’on a la possibilité*



Steve Reich

de faire. En quelque sorte, n’importe qui lisant ça peut faire des choses qui s’approchent de cette sorte de potentialité écrite. »² Pour autant, un autre new-yorkais, le trompettiste Bill Dixon, s’inspire du plus moderne des compositeurs de la Seconde École de Vienne dans *Webern*³ (1973), une pièce qui fait autant écho au pointillisme et à la brièveté de l’Autrichien qu’elle participe de l’élaboration d’une musique concentrée sur l’instant. En ce sens, le

« *moment-to-moment* »⁴ de Dixon est à rapprocher du « *moment form* » de Stockhausen. De leur côté, les compositeurs occidentaux sont très impressionnés par le potentiel sonore, énergétique, et la création collective des free jazzmen. Le free jazz aura bien une incidence sur la réflexion générale de l’aléatoire contrôlé, l’œuvre ouverte et autres indéterminismes.

À Chicago, avec l’AACM⁵, d’autres accointances sont à l’œuvre. Et cela notamment chez le plus emblématique d’entre ses musiciens : Anthony Braxton. À la suite d’un concert d’improvisation totale au cours duquel, après une dizaine de minutes, il se rend compte qu’il est contraint de se répéter, Braxton se met à élaborer « *un système d’agencement, d’idées, de transpositions* »⁶ où se combine l’ensemble de ses premières influences. Or, outre Coltrane, Ornette Coleman ou Roscoe Mitchell, Braxton apprécie tout autant Cage, Stockhausen que Iannis Xenakis. Dépassant ces clivages, il élabore une musique “trans-idiomatique” qu’il théorise dans ses *Tri-Axium Writings* (en quelques 1700 pages), ce qui l’amène à concevoir des pièces dont le langage (et non la technique) voisine avec ceux de Schoenberg (*Piano piece n° 1*), de Stockhausen (*Four orchestras*) ou de Cage (*In the Street*, enregistré dans les rues de Paris).

Braxton prend aussi le virage de la musique électronique, qu’il étudie à partir de 1973. Dès 1966, George Russell et son *Electronic Sonata for Souls Loved by Nature* (mais après le *Jazz et jazz* [1952-1960] d’André Hodeir) avait ouvert la voie du croisement entre bandes magnétiques et musiciens *live*.

1. Grappe de sons voisins, un agrégat de notes qui peut par exemple être réalisé en jouant les touches d’un clavier au poing.

2. A. B. Spellman, *Four Jazz Lives*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2004, p. 35.

3. En référence à Anton Webern, compositeur et chef d’orchestre autrichien, l’un des premiers élèves d’Arnold Schoenberg.

4. Frank Rubolino, « Bill Dixon: The ‘One Final Note’ Interview », <http://www.onefinal-note.com/features/2002/dixon/>

5. L’Association for the Advancement of Creative Musicians est créée à Chicago en 1965 à l’initiative du pianiste Muhal Richard Abrams, elle regroupe alors de jeunes musiciens locaux pratiquant essentiellement le free jazz et le jazz expérimental.

6. in *Jazzman*, n°102, mai 2004, p. 18.



David Tudor et John Cage au Shiraz Art Festival, 1971

Par ailleurs, à cette époque, l'improvisation libre réalisée sur instruments électroniques explose, Musica Elettronica Viva en Italie étant l'un des ensembles les plus emblématiques. Les croisements entre le traitement électronique de la musique contemporaine et le jazz n'ont cessé depuis, des recherches menées par George Lewis, Steve Coleman ou Magic Malik avec l'IRCAM, en passant par la plus célèbre des musiques mixtes d'un compositeur occidental s'adjoignant le savoir-faire de jazzmen, *Laborintus II* (1965) de Luciano Berio (avec Portal, Lubat...) jusqu'au récent examen de la musique d'Erik Truffaz par Pierre Henry (2001), ou de John Scofield par Mark-Anthony Turnage (*Scorched*, 2004).

En Europe, Cage est sans doute l'influence la plus importante pour une partie de la "Musique improvisée européenne", notamment en Angleterre. Après sa période sérielle, Cage en vient à élaborer une musique conceptuelle qui met à mal les notions d'œuvre et de compositeur en ouvrant la perception de l'auditeur aux sons environnants. À travers le fameux *4'33* (1952), le "bruit" pénètre le domaine du musical : tout est musique, et celle-ci se confond avec la vie ("art-as-life"). On retrouve cette conception "situationniste" dans l'improvisation non-idiomatique⁷ prônée en Angleterre par Derek Bailey et sa Company sans doute davantage que chez les Allemands et les Hollandais, en dépit du fait que Misha Mengelberg ait participé au

mouvement Fluxus⁸. Un Willem Breuker se tourne plus volontiers vers le théâtre musical. Rassemblant la recherche centrée sur le timbre, le son, le théâtre musical, tout en questionnant la notion d'art, il n'est dès lors pas étonnant qu'en France le New Phonic Art (formé en 1969) ait été constitué de compositeurs (Vinko Globokar et Carlos Roqué Alsina) et d'improvisateurs (Michel Portal et Jean-Pierre Drouet).

Le minimaliste américain est le fruit d'une réflexion dont la source se trouve dans les concepts de Cage, *via* La Monte Young et Terry Riley. En voulant interférer sur le déroulement du processus, Steve Reich et Phil Glass en arrivent à élaborer des paysages sonores où l'importance est donnée aux lents processus de transformations. De nombreux jazzmen seront attirés par cette tendance qui a à voir avec une certaine forme de *new age* : Keith Jarrett et ses ostinatos modaux, Pat Metheny enregistrant en 1987 *Electric Counterpoint* de Steve Reich, ce dernier étant toujours à l'honneur en 2010 comme l'atteste le titre explicite donné par le groupe Radiation 10 à l'un de ses morceaux : *Steve Reich in Babylone*.

Fin 1960, début 1970, la postmodernité émerge. Moins style qu'attitude, elle se décline en diverses aspirations qu'il est bien difficile de faire tenir dans une même définition : si l'usage du collage, tel que Berio l'a exemplifié dès *Sinfonia* (1968), se retrouve chez un John Zorn (entre mille autres exemples,

« De leur côté, les compositeurs occidentaux sont très impressionnés par le potentiel sonore, énergétique, et la création collective des free jazzmen »

Carmy pour piano seul), la prise de distance vis-à-vis de l'experimentalisme et le retour à une simplicité tonale/modale (dont 1976 est la date charnière avec les créations importantes d'Arvo Pärt) seraient aussi des caractéristiques du postmoderne, celles-là mêmes que l'on retrouve au début du fameux « Köln Concert » de Jarrett, ou chez plusieurs jazzmen du Nord de l'Europe qui enregistrent pour ECM.

Tandis que le positionnement des néo-tonaux dans les années 1990 semble correspondre à celui des néo-boppers des années 1980, certains jazzmen sont d'autre part fascinés par la musique spectrale. Les deux figures les plus impliquées dans ce domaine sont sans doute l'altiste Steve Lehman (élève de Tristan Murail), dont le disque *Travail, Transformation & Flow* (2002) sonne comme un manifeste, et Frédéric Maurin. À la tête de son big band Ping Machine, ce dernier développe une musique qui, grâce aux notions acquises au contact des partitions spectrales (celles de Gérard Grisey en tête), tient à la fois du rite et du drame.

Bien d'autres ramifications pourraient être avancées. En France par exemple : Guillaume Orti et Messiaen, Marc Monnet avec Marc Ducret, Pascal Dusapin et Jean-Paul Celea, sans oublier la figure centrale de Joëlle Léandre avec nombre de compositeurs et d'improvisateurs. En fin de compte, aucune tendance principale ne se dégage des relations musicales. Mondes dans le monde, les champs jazzistique et contemporain du XXI^e siècle tendent au plurivers ! ■

7. L'improvisation non-idiomatique recourt à des moyens sonores éloignés de cadres et/ou références trop marquées stylistiquement.

8. Approche artistique descendant des conceptions de John Cage, dont les actions relevaient du happening, avec la volonté de questionner l'art et sa place dans la société.



© CRJB

Guillaume Malvoisin

*La Générale d'Expérimentation invite Jean-Marc Montera
« John cage revisited », Bibracte, 22 septembre 2013.*

Les Frères ennemis ?

Regards de chiens de faïence acoustiques ou accolades fraternelles et sonores ? En Bourgogne, les relations entre musique contemporaine et jazz suivent le cours des jours ou les programmations de festivals comme Why Note, le regretté Fruits de Mhère ou encore le discret D'Aujourd'hui à Demain, par exemple. Pour interroger les filiations et la génétique de ces deux répertoires en vrai faux-frères, musiciens et programmeurs sont réunis dans le versant régional de ce dossier.

Olivier Py, saxophoniste et chasseur d'Oiseaux de Paradis, livre une intro rapide et efficace : « Jazz et musique contemporaine sont issus de traditions musicales très différentes qui pendant très longtemps se sont exclues mutuellement. Heureusement cette époque est quasi-révolue. Aujourd'hui la circulation globale et rapide des idées, et le point de complexité auquel sont arrivés les langages musicaux, rend les échanges possibles et de plus en plus naturels. Certaines formes du jazz sont à appréhender comme une musique savante. Nombre de musiciens de jazz se nourrissent de l'écoute de musique contemporaine (Varèse, Ligeti, Stockhausen, Messiaen, etc.), de musique spectrale ou de musique électroacoustique et l'improvisation s'est développée hors de la tradition idiomatique du jazz. » La porosité est donc à l'œuvre chez les musiciens comme chez les diffuseurs ; Nicolas Thirion, leader maximal chez Why Note : « Il y a aujourd'hui une vraie porosité des savoir-faire entre jazz et musique contemporaine. Des musiciens comme Sylvain Kassap ou Joëlle Léandre étaient un peu des francs-tireurs dans les seventies, aujourd'hui pour la jeune génération, tout est plus naturel. L'enseignement dans les conservatoires a beaucoup évolué. C'est lié aussi aux technologies, aux rapports à l'amplification, à l'électricité, aux mondes numériques qui induisent une culture musicale et instrumentale plus transversale. »

Si la porosité est à l'œuvre, elle régénère le rapport du musicien à son instrument. Jacques Di Donato, faiseur de son et défricheur inlassable : « Il est clair que bien des matériaux expérimentés en musique contemporaine (écrite ou électro-acoustique) m'ont donné une partie de mon vocabulaire, au même titre d'ailleurs que le rock, le free jazz et autres parcours. » Influence du vocabulaire comme des techniques, Di Donato toujours : « Le travail partagé avec des compositeurs comme Georges Aperghis, John Cage, Vinko Globokar, Maurizio Kagel et Luigi Nono m'a bien évidemment permis d'accéder à un matériau que je ne connaissais pas alors. Le choc subi au regard des nouvelles techniques à apprendre et à maîtriser m'a fatalement contraint à dépasser l'utilisation rationnelle de l'instrument. »

Timothée Quost, à la pointe du renouvellement bourguignon abonde : « Le jazz amène une certaine liberté de jeu et une certaine énergie, assez tellurique. La musique contemporai-



« Aujourd'hui la circulation globale et rapide des idées, et le point de complexité auquel sont arrivés les langages musicaux, rend les échanges possibles et de plus en plus naturels. »

ne amène un réel questionnement sur l'écriture, la proposition musicale, ce qui est bon pour le jazz. Il y a aussi l'aspect timbral de la musique contemporaine, qui ramène la conscience collective du son dans le jazz où des individualités jouent ensemble. » Pour Olivier Dumont, luddite guitaristique dijonnais, l'influence est aussi réelle : « La musique contemporaine m'influence au niveau de son écriture, de son instrumentation et de son inclination déterminante à se confronter très tôt à d'autres disciplines comme la danse, les arts plastiques, la performance ou encore le cinéma (cf. dadaïsme par exemple). » Et continuant au-delà de son propre exemple : « On peut citer Thelonious Monk, Lennie Tristano, John Coltrane, Steve Lacy, Moondog, Anthony Braxton ou Gavin Bryars, qui ont contribué à réduire le fossé entre les deux champs en question de manière consi-

dérable. Si dans certains cas le son peut rester en apparence identifiable à l'une ou l'autre des familles, le traitement sonore, lui, (notes répétées, martelées, syncopées, tenues, phrasé, silences, swing sans tempo, bruits, parlé-chanté...) rend plus profondément compte des perméabilités dans un sens comme dans l'autre. »

Mais ce qui semble naturel pour les musiciens semble devenir plus problématique quand il s'agit du public et de la diffusion. Stephan Hernandez, saxophoniste et directeur adjoint du lab : « J'ai l'impression que le circuit officiel pour la musique contemporaine repose en partie sur les réseaux de musique savante européenne alors que le jazz est diffusé pour l'essentiel au sein de lieux spécialisés (clubs et festivals jazz) et de manière moindre au sein des scènes généralistes. Je pense que la dynamique insufflée par le PESM¹ est à suivre de très près car l'équipe est en questionnement permanent sur toutes les transversalités et qu'ils forment les professeurs et les interprètes de demain. »

La valse des étiquettes, de retour sur la sellette. Nicolas Thirion : « Peut-être que les manifestations jazz sont plus susceptibles d'inviter des noms fédérateurs que la musique contemporaine, où même les plus grands artistes sont inconnus du grand public. J'ai le sentiment que la musique dite contemporaine est en train de changer profondément et qu'elle pose de nouvelles questions. » Olivier Dumont met également en garde contre toute tentative de classement trop rapide : « Les cases, bien pratiques pour le tandem médias-marketing, forment les publics et les futurs musiciens, jeunes ou moins jeunes qui rentrent eux aussi dans des cases, de plus en plus petites, les oreilles de plus en plus bouchées. » Si Olivier Py résume parfaitement le grand écart obligatoire : « L'étiquette esthétique est parfois une sorte de menu qui tend à réduire la musique à un objet de consommation : on sait ce qu'on veut et on obtient ce qu'on veut. Mais il est à craindre que sans ces quelques repères, le public fréquenterait encore moins les salles de concert. L'étiquette serait donc en quelque sorte un mal nécessaire », Jacques Di Donato prévient : « Je ne suis pas friand des étiquettes qui risquent de compromettre toute initiative liée à la création, car au départ d'une nouvelle envie il y a peut-être une esthétique en sommeil non encore avouée. » ■

1. Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique

LES FESTIVALS**LES NUITS DU BLUES**

20h30

■ VENDREDI 21 >**SAMEDI 22 MARS**TALANT (21) Complexe Sportif M.T. Eyquem
jagoblues.org - jagoblues@voila.fr**LES CONCERTS**

© Sylvain Gelineau

■ VENDREDI 10 JANVIER**20h30 JIMMY'C AND THE BLUES DRAGONS**PASSY (89) La Codalie
03.86.87.05.32 www.lacodalie.com**■ MARDI 14 JANVIER****20h LE BIG BAND DE NUITS INVITE L'AFTER JAZZ BAND**

NUITS-SAINT-GEORGES (21) Caveau du Bailliage

20h TRAVERSÉESJean-Christophe Cholet (direction, orchestration),
Guillaume de Chassy (piano, composition),
Orchestre Dijon Bourgogne
DIJON (21) La Vapeur
03.80.44.95.95**■ JEUDI 16 JANVIER****20h30 QUOSTET**Timothée Quost (trompette, bugle, compositions),
Alexandre Labonde (cor), Gabriel Boyault
(saxophones), Loïc Vergnaud (clarinettes), Victor
Aubert (contrebasse, basse), Élie Martin-Charrière
(batterie)
DIJON (21) La Vapeur
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr**■ VENDREDI 17 JANVIER****20h30 FAOUTOUMATA DIAWARA**LE-CREUSOT (71) L'Arc Scène Nationale
03.85.55.13.11 www.larcscenenationale.fr**L'Orchestre Dijon Bourgogne reprend ses *Traversées***

Concerto pour piano improvisé et orchestre, *Traversées* explore la frontière entre l'écriture classique et l'improvisation à travers les compositions de Guillaume de Chassy et la direction et l'orchestration de Jean-Christophe Cholet. Créé en mars 2013 à Nevers dans le cadre d'un co-accueil D'Jazz Nevers / Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, *Traversées* est conçue comme une suite de « court-métrages musicaux » dont les parties d'orchestre sont entièrement écrites et celles du soliste improvisées. Il sera donné pour la seconde fois le 14 janvier à la Vapeur de Dijon.

20h30 YVES ROUSSEAU QUARTET «AKASHA»Yves Rousseau (contrebasse), Jean-Marc Larché
(saxophones), Régis Huby (violon), Christophe
Marguet (batterie)
NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès
03.86.57.88.51 www.neversdijazz.com**21h ORTIE**Élodie Pasquier (clarinette, clarinette basse),
Grégoire Gensse (piano préparé, voix)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
03.85.48.86.88 www.larrossoirjazz.com**■ SAMEDI 18 JANVIER****20h30 EL GATO FLACO TRIO**Merwan Djane (basse), Jean-Baptiste Schiavone
(guitare), Florent Guillaumin (percussions)
TOURNUS (71) Le Galpon
03.85.51.37.32 www.legalpon.com**20h30 CLAUDE JUVIGNY QUINTET WAYNE 1964**William Helderlin (saxophone), Fabien Mary
(trompette), Rémy Decormeille (piano), Clément
Juvigny (contrebasse), Claude Juvigny (batterie)
CHAUFFAILLES (71) Espace Culturel du Brionnais
03.85.26.44.22 www.chauffailles.com**■ JEUDI 23 JANVIER****20h30 KANSAS CITY 7.1**Patrick Rudant (flûtes), Joseph Lapchine
(saxophone ténor, flûte), Bob Pleinet (trompette),
Jonathan Carette (piano), Céline Guillemet (gui-
tare), Sébastien Bacquias (contrebasse), Sylvain
Laville (batterie)
TOURNUS (71) Le Galpon
03.85.51.37.32 www.legalpon.com**■ VENDREDI 24 JANVIER****KUBILAÏ**Ylann Kalim (chant), Pierre-Hervé Angilbert
(clarinette), Ludovic Jobert (batterie)
SAINT-APOLLINAIRE (21) Espace Tabourot**20h30 MILEVSKA TRIO**Rossitza Milevska (harpe, voix), Frédéric Lacroix
(contrebasse, voix), Cédric Le Donne (batterie)
BEAUNE (21) Théâtre municipal
03.80.24.55.61 www.beaune.fr**21h SOWETO KINCH**MÂCON (71) La Cave à Musique
03.85.21.96.69**■ SAMEDI 25 JANVIER****20h45 MAY ORCHESTRA**Fabrice Bez (accordéon), Gauthier Laurent (contre-
basse), Willy Brauner (batterie, percussions)
BUXY (71) Tire-Boudson
03.85.93.04.76 domainechevenelles.blogspot.com**■ DIMANCHE 26 JANVIER****17h30 OKC-P**Richard Guillemaud (guitare), Benjamin Chagneux
(contrebasse), Francis Chailloux (batterie)
MÂCON (71) Le Saint-Antoine
www.mupiz.com/okcp

KANSAS CITY 7.1

SAINT-BOIL (71) Salle des fêtes
www.lebateauivre-buxy.com

■ LUNDI 27 JANVIER**20h30 L'ÉQUILIBRE DE NASH**

Jean-Charles Richard (saxophone alto), Éric Prost (saxophone ténor), Roberto Tarenzi (piano), Jérôme Regard (contrebasse), Stéphane Foucher (batterie)
COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58) Salle Palatine
03.86.57.88.51 www.neversdjazz.com

■ VENDREDI 31 JANVIER**20h30 SWEET FACES**

Damayé Cissé-Oertli (chant), Sébastien Huguenin (trompette/trombone), Karl Martin (saxophone), Nicolas Guyot (guitare), Guillaume Rupin (clavier), Étienne Renard (basse), Samuel Vaivrand (batterie)
DIJON (21) Le Bistrot de la Scène
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

20h30 ADRIEN MARCO TRIO

Adrien Marco (guitare), Adrien Ribat (guitare), Maxime Ivachtchenko (contrebasse)
AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

20h30 BERLIN SYMPHONIE D'UNE GRANDE VILLE

Andreas Steffens (saxophones), Philippe Poisse (piano), Julien Vuillaume (percussions)
JOIGNY (89) Salle Claude Debussy
03.86.62.24.14 www.ville-joigny.fr

21h TRIO BFG

Emmanuel Bex (orgue Hammond), Glenn Ferris (trombone), Simon Goubert (batterie)
CLUNY (71) Théâtre
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER**CIE MARIE BRAUN / LA FARFALLA**

AUTUN (71) Théâtre
03.85.86.80.06
www.autun.com/distraire/index.php

20h30 DOMINIQUE FILLON TRIO

Dominique Fillon (piano), Kevin Reveyard (basse), Francis Arnaud (batterie)
SENS (89) Théâtre Municipal
03.86.83.81.00 www.ville-sens.fr

21h SOLOS

Pierre Durand (guitare), Bernard Santacruz (contrebasse)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
03.85.48.86.88 www.larrossoirjazz.com

■ DIMANCHE 2 FÉVRIER**CIE MARIE BRAUN / LA FARFALLA**

SALIVES (21) L'Abreuvoir
03.80.75.19.56 www.abreuvoir.fr

■ MERCREDI 5 FÉVRIER**18h RDV BLEU + THE HUB**

AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

■ JEUDI 6 FÉVRIER**CIE MARIE BRAUN / LA FARFALLA**

VARENNES-VAUZELLES (58) Centre Gérard Philippe
03.86.71.02.60 www.ville-varennedevauzelles.fr

■ VENDREDI 7 FÉVRIER**20h30 ANNE QUILLIER SEXTET**

Anne Quillier (piano), Grégory Sallet (saxophones), Aurélien Joly (trompette, bugle), Pierre Horckmans (clarinettes), Bastien Famelart (contrebasse), Guillaume Bertrand (batterie)
TOURNUS (71) Le Galpon
03.85.51.37.32 www.legalpon.com

20h30 BIG MIK GROOVE FACTORY

Mickaël Sévrain (claviers), Greg Théveniau (basse), Denis Desbrières (batterie)
AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

■ SAMEDI 8 FÉVRIER**20h30 L'INDÉPENDANTE + JAZZOMANIE BIG BAND**

SAINT-VALLIER (71) Espace Culturel Louis Aragon
03.85.67.78.22 www.mairie-saintvallier.fr/

21h ADRIEN MARCO TRIO

BRIENON-SUR-ARMANCON (89)
Le Théâtre Perché
03.86.43.03.36 www.ville-brienon.fr/theatre

■ DIMANCHE 9 FÉVRIER**16h CIE MARIE BRAUN / LA FARFALLA**

QUETIGNY (21) Centre Culturel Mendès France
03.80.48.90.20 www.quetigny.fr/culture

■ JEUDI 13 FÉVRIER**18h30 DERRIÈRE LES BRUISSONS**

Gérald Chagnard (instruments fabriqués, mandoline, saxophones alto), Sylvain Nallet (instruments fabriqués, clarinette basse)
CHÂTILLON-SUR-SEINE (21)
Théâtre Gaston Bernard
03.80.91.39.51 www.mairie-chatillon-sur-seine.fr

20h AUCUN LIEU (UTOPIA, LE PAYS QUI N'EXISTE PAS)

DIJON (21) Grand Théâtre de Dijon
03.80.73.31.59 www.whynote.com

20h30 HÉLÈNE LABARRIÈRE QUARTET

François Cornéloup (saxophone baryton), Hasse Poulsen (guitare), Hélène Labarrière (contrebasse), Christophe Marguet (batterie, percussions)
DIJON (21) La Vapeur
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

■ VENDREDI 14 FÉVRIER**10h15 DERRIÈRE LES BRUISSONS**

CHÂTILLON-SUR-SEINE (21)
Théâtre Gaston Bernard
03.80.91.39.51 www.mairie-chatillon-sur-seine.fr

19h LA GÉNÉRALE D'EXPÉRIMENTATION ET SES PROBLÈMES

Amandine Granger (flûtes), Stephan Hernandez (saxophones), Aymeric Descharrières (saxophones, bugle), Alain Douheret (trombone), Florence Borg Descharrières (trombone, tuba), Olivier Dumont (guitare), Sébastien Bacquias (contrebasse)
DIJON (21) Le Consortium
03.80.73.31.59 www.whynote.com

20h CHEZ JOSÉPHINE

Patrice Caratini jazz Ensemble, Raphaëlle Delaunay (danse)
NEVERS (58) MCNN - Salle Philippe Genty
03.86.93.09.00 www.mcnn.fr

21h LITTLE BOB BLUES BASTARD + AFTER MIDNIGHT

AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

■ SAMEDI 15 FÉVRIER**MARK PRIORE & THE PEACEFUL EXPLORERS**

MÂCON (71) Auditorium du Conservatoire
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

21h QUARTET AKASHA

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
03.85.48.86.88 www.larrossoirjazz.com

■ DIMANCHE 16 FÉVRIER**OKC-P**

Richard Guillemaud (guitare), Benjamin Chagneux (contrebasse), Francis Chailloux (batterie)
TOURNUS (71) auditorium du musée Greuze
www.mupiz.com/okcp

■ JEUDI 20 FÉVRIER**20h30 JAZZ AT THE BISTROT(T)**

DIJON (21) Le Bistrot de la Scène
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

■ VENDREDI 21 FÉVRIER**KUBILAI**

CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR (21) Le Bistrot d'Icare
03.80.48.94.05 lebistrodicare.blog4ever.com

■ SAMEDI 22 FÉVRIER**20h30 KUBILAI**

OZOLLES (71) Cultur' Café
03.85.24.29.75 www.culturcafe.blogspot.com

20h30 CONCERT JAZZ ET MUSIQUES ACTUELLES

MÂCON (71)
Conservatoire - Auditorium Jean-Philippe Rameau
03.85.38.15.84 www.camval.com

■ VENDREDI 28 FÉVRIER**21h KURT WEILL PROJECT**

Yoann Loustalot (trompette, bugle), François Chesnel (piano), Éric Surmélian (contrebasse), Ariel Mamane (batterie)
MÂCON (71) MJC de l'Hérétan

20h SWING FOLIE

David Foucard (guitare), Éric Bijon (accordéon), Yann Joly (guitare), Nicolas Minard (contrebasse)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) Bistro Village

■ VENDREDI 7 MARS

20h30 **PIERRICK PÉDRON TRIO**
"KUBIC'S MONK"

Pierrick Pédrón (saxophone), Thomas Bramerie (contrebasse), Franck Agulhon (batterie)

AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

20h30 **ALULA**

Christophe Lehoucq (saxophones), Philippe Razol (saxophones), Alex Stuart (guitare), Gérald Portocallis (batterie)

IGUERANDE (71)
Espace Culturel Jean-Luc Popelin
03.85.84.07.14 www.iguerande.fr/espace-culturel

■ VENDREDI 14 MARS

20h30 **JEAN-MARIE MACHADO & LE BIG DOO-DOO BAND**

COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58) Salle Palatine
03.86.57.88.51 www.neversdjazz.com

21h **STRIO & WILL VINSON**

Will Vinson (saxophone), Ben Guyot (contrebasse), Romain Nassini (piano), Charles Clayette (batterie)

MÂCON (71) Auditorium du Conservatoire
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ SAMEDI 15 MARS

17h **GRI**

Christine Bertocchi (voix), Olivier Py (saxophones, flûtes), Daunik Lazro (saxophone baryton), Jouk Minor (saxophone, saxophones), Guillaume Orti (saxophones), Didier Petit (violoncelle), Will Menter (sculptures sonores), François Merville (percussions, batterie)

VEZELAY (89) Cité de la Voix
03.86.33.40.80 www.uninstantalautre.com

20h **TEREZ MONTCALM**

CHALON-SUR-SAÔNE (71) Espace des arts
03.85.42.52.12 www.espace-des-arts.com

20h30 **QUOSTET**

TOURNUS (71) Le Galpon
03.85.51.37.32 www.legalpon.com



Terez Montcalm attendue à Chalon-sur-Saône

Après un passage par le répertoire de ballades de Shirley Horn, la chanteuse et guitariste canadienne s'est consacrée en 2013 à un jazz plus groove, empreint de multiples références à la musique populaire du siècle passé. Le fil conducteur reste une voix au grain légèrement rauque, à la fois enveloppante et gouailleuse. Elle sera sur la scène de l'Espace de Arts samedi 15 mars.

■ LUNDI 17 MARS

20h30 **JEAN-MARIE MACHADO TRIO**
«RUFFLE SWING»

Jean-Marie Machado (piano, composition), Henning Sieverts (contrebasse), François Merville (batterie)

COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58) Salle Palatine
03.86.57.88.51 www.neversdjazz.com

■ MARDI 18 MARS

21h **LE TOUR DU MONDE EN 80 MINUTES**

Jean-François Zygel (piano)
MONTCEAU-LES MINES (71) L'Embarcadere
03.85.67.78.10 www.embarcadere-montceau.fr

■ JEUDI 20 MARS

20h30 **ANTONIO TORRINI AVICIENNE JAZZ PROJECT**

Massimiliano Pinzauti (piano), Antonio Torrini (contrebasse), Alessandro Benedetti (batterie)
DIJON (21) Le Bistrot de la scène
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

20h30 **A TRIBUTE TO HERBIE HANCOCK**

DIJON (21) La Vapeur
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

■ VENDREDI 21 MARS

20h30 **ADRIAN CLARCK**

Sandrine Conry (chant), Damien Argenti (orgue hammond), David Pouradier-Duteil (batterie)
VARENNES-VAUZELLES (58) Centre Gerard Philippe
03.86.71.02.60 www.ville-varennnes-vauzelles.fr

21h **J.A.S.S.**

John Hollenbeck (batterie, percussions), Alban Darche (saxophone ténor), Samuel Blaser (trombone), Sébastien Boisseau (contrebasse)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arroir
03.85.48.86.88 www.larroirjazz.com

21h **EXILE**

Stéphanie Witte (chant), Olivier Vaillon (harmonica), Bruno Paggi (guitare), Sergio Kalpas (claviers, chant), Anthony Billaud (basse, contrebasse), Dominique Claudin (batterie, percussions)
SENS (89) MJC La Fabrique
www.606-reedandblues.org

■ SAMEDI 22 MARS

17h **ENSEMBLE ACTEM DU PESM BOURGOGNE «IMPROVISATIONS»**

DIJON (21) Consortium
03.80.73.31.59 www.whynote.com

18h **AMSA JAZZ SAINT-APOLLINAIRE (21)**

Espace Tabourot des Accords
www.amsa-musique.com

20h30 **CHRISTOPHE DRIGON / HEIN DE JONG SEPTET**

Jetse de Jong (piano), Hein de Jong (vibraphone), Victor Aubert (contrebasse), Clément Drigon (percussions), Christophe Drigon (batterie)
AUTUN (71) L'Hexagone
03.85.86.80.06
www.autun.com/distraire/index.php

■ JEUDI 27 MARS

20h30 **JAZZ AT THE BISTROT(T)**

DIJON (21) Le Bistrot de la Scène
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

■ VENDREDI 28 MARS

20h30 IMAGINARY SOUNDSCAPES

Christine Bertocchi (voix), Éva Darracq (orgue)

SAULIEU (21) Basilique Saint-Andoche

www.uninstantalautre.com

20h30 STEPHAN OLIVA / JEAN-MARC FOLTZ «VISIONS FUGITIVES»

Jean-Marc Foltz (clarinette), Stephan Oliva (piano)

NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès

03.86.57.88.51 www.neversdjazz.com

21h «GIB, L'HOMME SAUTERELLE»
UN SALUT À ALAIN GIBERT

André Ricros (voix, cabrette, textes), Clément Gibert (clarinettes, saxophone), Jean-Paul Autin (saxophones), Jean-Luc Cappozzo (trompette), Éric Brochard (contrebasse), Christian Rollet (batterie)

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir

03.85.48.86.88 www.larrossoirjazz.com

■ SAMEDI 29 MARS

20h30 JEFF LANG + ANITA DRAKE

MONTBARD (21) MJC André Malraux

03.85.38.15.84 www.camval.com

20h45 ÉLO JAZZ

Élodie Bernigal (chant, guitare, accordéon), Bernard Rambaud (batterie), Greg Theveniau (basse), Olivier Colas (piano)

BUXY (71) Tire-Boudson

03.85.93.04.76 domainechevelles.blogspot.com

L'O.E.U.F

MÂCON (71) Auditorium du Conservatoire

03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ DIMANCHE 30 MARS

17h30 VÉRONICA SBERGIA AND THE RED WINE SERENADERS

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58) Cellier des Moines

03.86.70.23.00 www.lechatmusiques.com

JAMS

■ LES LUNDIS

21h BŒUF AU BRIGHTON

DIJON (21) Le Brighton

03.80.48.62.86

■ LES MARDIS

21h BŒUF AU VINS SUR 20

CHALON-SUR-SAÔNE (71) Comptoir Vins sur 20

03.85.47.35.02

22h L'EFFET BŒUF

DIJON (21) Salsapelpa

■ LES JEUDIS HORS VACANCES

20h15 BŒUF À LA PART DES ANGES

DIJON (21) La Part des Anges

■ LES JEUDIS 23 JANVIER,
20 FÉVRIER ET 13 MARS

20h15 BŒUF VAPORETTO

DIJON (21) La Vapeur

boeuf.vaporetto.forumdesfans.com/index.php

■ LES JEUDIS 20 FÉVRIER
ET 13 MARS

21h30 JAM À LA CAVE À MUSIQUE

MÂCON (71) La Cave à Musique

www.cavazik.org

■ LES VENDREDIS

19h30 JAM JAMES PORTER ALL

STARS

DIJON (21) L'Acropole

03.80.77.03.89

■ MERCREDI 12 MARS

20h SESSION DE JAM

DIJON (21) Théâtre Mansart

03.80.63.00.00

STAGES

■ SAMEDI 18 JANVIER

ET DIMANCHE 9 FÉVRIER

10h/15h JEUX DE VOIX ET CERCLE

SONG AVEC HÉLÈNE PERONNET

LA CHAPELLE NAUDE (71) La Grange Rouge

www.lagrangerouge.org

■ SAMEDI 25 JANVIER

10h MASTERCLASS MILEVSKA TRIO

BEAUNE (21) Chapelle Saint-Etienne

03.80.24.55.61 www.beaune.fr

■ SAMEDI 15

> DIMANCHE 16 FÉVRIER

STAGE PERCUSSIONS CORPOREL-
LES ET VOCALES

QUINCEROT (21) Studio d'Un Instant à l'Autre

www.uninstantalautre.com

■ SAMEDI 15 MARS

10h/14h

INITIATION AU COUNTRY-BLUES
POUR GUITARES ACOUSTIQUES

LA CHAPELLE NAUDE (71) La Grange Rouge

www.lagrangerouge.org

ABRÉVIATION
DES INSTRUMENTS

acc accordéon

b basse

bu bugle

cl clarinette

cello violoncelle

cb contrebasse

dms batterie

fl flûte

fx effets électroniques

g guitare

harm harmonica

kb clavier, synthétiseur

percu percussion

p piano

s saxophone

tb trombone

tp trompette

tu tuba

v violon

vib vibraphone

voc chant, chœur

xylo xylophone

ANNONCEZ UN ÉVÈNEMENT

TEMPO@CRJBOURGOGNE.ORG OU EN

LIGNE SUR WWW.CRJBOURGOGNE.ORG

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT À TEMPO

MAGAZINE 03 86 57 02 02

TEMPO@CRJBOURGOGNE.ORG

ET PLUS DE CONCERTS

DANS L'AGENDA

EN LIGNE SUR

WWW.CRJBOURGOGNE.ORG

ET APPLI SMARTPHONE





© Antoine Morfaux

Christophe Girard,
concert d'Exultet
au théâtre Gaston Bernard
de Châtillon-sur-Seine

Philippe Méziat

Jazz à l'accordéon : retour aux sources ?

C'est sous forme de paradoxe qu'il faut lire notre titre, avec son point d'interrogation. Car l'accordéon, on ne le sait pas toujours, est un instrument d'invention récente, et de diffusion populaire relativement tardive : il a commencé sa carrière dans les salons, avant d'aller encanailler ses boutons dans les bals populaires. Le retour aux sources serait donc celui qui le conduirait aujourd'hui de nouveau vers les salles de concert, forme nouvelle du salon de musique, à mi-chemin du savant et du populaire.

Et pour cela, préfère le jazz, la musique par excellence la plus savante des populaires, et la plus populaire des savantes. Ce que les accordéonistes bourguignons que nous avons interrogés pour cet article ont tous confirmé.¹ Comme ils ont cité, parmi les artistes qui les ont amené vers l'instrument de leur choix (choix dont les motifs restent souvent impossibles à cerner) Marcel Azzola² (dans les disques de Jacques Brel, Barbara, Mouloudji), Gus Viseur, Joss Baselli, et bien sûr, un peu plus tard, Richard Galliano qui leur a montré la voie. Tous le citent, de Christian Maes à Jacky Lignon en passant par Christophe Girard et Éric Bijon. Et c'est d'un commun accord aussi qu'ils disent avoir découvert les accordéonistes américains plus tard, citant par exemple Art Van Damme ou Tommy Gumina.

Le nom même de l'accordéon évoque l'idée "d'accords", autrement dit il aurait été d'abord et surtout un instrument destiné à accompagner chanteurs et instrumentistes solistes qui jouent un instrument mélodique. Mais l'existence de deux claviers raffine la chose : d'un côté l'harmonie, de l'autre la mélodie. Encore que ce soit plus com-

pliqué, si l'on en croit Christophe Girard : « Pour ma part je pratique l'accordéon à basses chromatiques, c'est à dire que mon clavier main gauche peut à la fois être harmonique et mélodique (il n'est pas uniquement un clavier d'accompagnement avec des accords déjà constitués). Selon moi cela étend les possibilités de l'instrument et permet un jeu différent ». Envisagé ainsi – ce que tout le monde pratique aujourd'hui – l'accordéon est bien un instrument qui convient au jazz, et particulièrement à l'improvisation. Tous les musiciens interrogés sont d'accord là-dessus, et ils soulignent tous l'intérêt qu'ils ont porté à cette démarche. « C'est vraiment mon domaine, l'improvisation » dit Christian Maes, formé par ses rencontres avec Jacques Di Donato ou Didier Petit. Quant à Christophe Girard, il conclut en ces termes : « Je pense qu'à travers les caractéristiques de l'instrument il a toutes les chances de devenir essentiel dans cette musique. Pour preuve le nombre d'accordéonistes qui se multiplie au fur et à mesure des ans avec des projets véritablement intéressants. » Jazz et entours, l'accordéon a un boulevard devant lui ! Ce qui, en un sens, ne l'éloigne pas tant que ça des faubourgs... ■

1. Les dimensions restreintes de cet article ne me permettent pas de les citer tous et complètement. Mais ils ont tous (Christophe Girard, Éric Bijon, Christian Maes, Jacky Lignon) répondu à mes questions avec passion, précision et compétence. Qu'ils en soient remerciés.

2. À 18 ans, Jacky Lignon a pris des cours avec Azzola pendant trois ans.



Corine Pourtau est romancière, nouvelliste et auteur pour la jeunesse. Implantée en Bourgogne, elle a écrit, entre autres, deux recueils de nouvelles, *Absences* et *Pour que demain vienne* (éditions D'un Noir Si Bleu). Son roman *Comme des poissons dans un aquarium* paraîtra en 2014 en livre de poche chez Pocket.

Corine Pourtau – photographie Élodie Daguin

1 / 4

All The Things You Are

Y'avait pas plus jolie fille au Jackson's que Minnie Waterfield. Les soirs où elle y chantait, on aurait cru que tous les gars de Tremé et des autres quartiers s'étaient donné le mot. Y'avait même des Blancs. On traînait en petites grappes désœuvrées autour du club en attendant l'heure de l'ouverture, habillés pour écouter Minnie comme si c'était pas au Jackson's qu'on allait, mais au Carnegie Hall, le jour où le Duke y a donné son *Black, Brown and Beige*. Pourtant, c'était qu'un club de seconde zone, le Jackson's, avec ses photos de Billie Holiday, King Oliver ou Jelly Roll et ses Red Hot mangées par la fumée des cigarettes, un de ces endroits qui fleurissent au fond de ruelles sans réverbère, juste pour que des pauvres types qu'ont jamais su ce que rêver veut dire se rassurent en constatant qu'ils ne sont pas les seuls.

Non, vraiment, y'avait pas plus belle que Minnie...

Et les soirs où elle chantait *All The Things You Are*, dans sa robe en lamé bleu qui lui donnait l'air d'une sirène tout droit sortie de l'eau, encore ruisselante de gouttes qui accrochaient la lumière de la scène, sûr qu'on le touchait enfin du doigt, le rêve... Quand elle en arrivait à « *you are the breathless hush of evening* », qu'elle modulait avec ce vibrato sourd qui vous cinglait les reins, on rêvait tous que c'était pour nous qu'elle chantait, pour nous seuls, et pas au milieu d'un club qui sentait la crasse, la fatigue, les costumes du dimanche bourrés de naphthaline, et pas non plus en lamé bleu...

C'était une gentille fille, Minnie, avec une peau café au lait veloutée comme un lys d'eau, qui lui venait probablement d'un petit maître

blanc qu'avait engrossé une de ses aïeules. Et généreuse, avec ça, de sa voix et de son sourire qu'était à lui tout seul cet « *angel glow* » qui allumait les étoiles.

La manière dont ses aigus se perdaient en un souffle tremblant, presque en un secret murmuré contre votre bouche, vous décollait du sol aussi sûrement que si le Créateur vous avait saisi entre le pouce et l'index... Et sa façon de jeter les bras en avant, au moment de dire plus que de chanter, de susurrer plus que de dire « *Some day my happy arms will hold you* », ça vous donnait envie de lui crier que ça pouvait être aussi bien maintenant...

Quand Ted Campbell refermait son piano droit et que les lumières du Jackson's s'éteignaient, personne ne savait où elle s'en allait, Minnie, mais ça nous suffisait de savoir qu'elle y allait seule. Y'a dans l'existence, même dans celle de types dont la seule faute est de pas être nés blancs, des instants de grâce qu'il vaut mieux pas chercher à expliquer. Et Minnie, c'était un de ces instants...

Une promesse... De celles qui ne se réalisent jamais mais qui vous font mettre un pied devant l'autre tous les matins, et qui vous font traverser la semaine l'âme anesthésiée, juste pour arriver au samedi soir, juste pour l'écouter chanter en lamé bleu sur la scène du Jackson's...

Ça aurait pu durer toujours.

Sauf qu'un jour Cody Dexter est arrivé... ■



TOUS LES JAZZ

Open Jazz, du lundi au vendredi à 18h

Le matin des musiciens jazz, mardi à 11h

Jazz Club, vendredi à 22h30

Le Bleu, la nuit..., samedi à 23h

On ne badine pas avec le Jazz, dimanche à 10h

france
musique

